

Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille



Fauteuil n° 21



Hubert Jean CECCALDI

HISTOIRE DU FAUTEUIL 21 DE L'ACADEMIE DE MARSEILLE

FORTIC Antoine-Valère (Marseille, 12 décembre 1737). Négociant. Élu le 16 décembre 1767-+ Paris, 1769. Il fit de nombreux voyages dans plusieurs pays méditerranéens d'où il rapporta de très intéressants manuscrits et un Journal de ses observations.

Isaac ? RIGAUD (Genève, 1715 ?). Négociant et botaniste. Élu le 27 janvier 1773-+ février 1777 (Les listes annuelles fournies pour ces années par l'Almanach de Grosson (f. 25) indiquent les prénoms des académiciens, sauf ceux de Rigaud et de Joyeuse (f. 22bis). Peut-être parce que leurs prénoms vétéro-testamentaires trahissaient leur appartenance au protestantisme, encore proscrit en France. Le millésime de décès indiqué par Vincens concorde avec la date de la mort de ce négociant suisse établi à Marseille).

Dominique BERTRAND Chef du bureau de l'Inde au ministère de la Marine puis directeur de la Compagnie royale d'Afrique (1777-1794). Correspondant de l'abbé Raynal. En 1803 secrétaire du Conseil général du commerce à Paris. Conseiller d'Etat honoraire (1815). Élu le 11 février 1778 - réélu le 5 nivôse an IX/26 décembre 1800- vétéran en 1801. Directeur en 1784. Secrétaire perpétuel de 1785-1787.

Bernard-Roch Marie DE LACOUR-GOUFFÉ (Marseille, 23 août 1755). Ancien officier. Il créa aux Chartreux un jardin botanique dont il fut Directeur. Il créa également un jardin d'acclimatation de plantes tropicales provenant de l'île Bourbon. La voie qui conduisait à ce jardin porte, aujourd'hui, le nom de Cours Gouffé. Élu le 15 frimaire an IX (1801)- + Marseille, 5 novembre 1834. Chevalier de la Légion d'Honneur.

Philippe MATHERON (Marseille, 19 octobre 1807). Ingénieur civil, géologue. D'abord orienté vers les Beaux-Arts, il se passionna ensuite pour la Géologie. Il est le véritable fondateur de la Géologie de la Provence et il décrit les fossiles les plus caractéristiques, repères toujours reconnus en paléontologie. Élu le 24 mars 1836-vétéran, 1849. Reprend son fauteuil le 18 février 1858. + Marseille, 30 décembre 1899. Président 1868, 1871. Trésorier de 1874 à 1899. Chevalier de la Légion d'Honneur, Membre Correspondant de l'Institut.

Georges BRY (Châtillon-sur-Sèvre, 6 mai 1847). Professeur de droit romain puis de législation et d'économie industrielle. Doyen de la faculté de droit

(1885-1918), il s'efforça vainement d'obtenir son transfert à Marseille. Élu le 8 novembre 1900-27 novembre 1918. Chancelier 1903. Directeur 1904.

Paul RIVALS (Toulouse, 25 novembre 1864). Professeur de chimie industrielle à l'Université. Doyen de la Faculté des sciences (1918-1934). C'est lui qui l'installa sur le site de Saint-Charles et c'est lui qui en assura les premiers développements. Il y créa une Ecole de Chimie des Corps Gras, afin de faciliter les échanges entre les chercheurs et les industriels. Élu le 18 mars 1920-membre libre 7 novembre 1935. + Auch, 16 octobre 1939. Officier de la Légion d'Honneur.

Marc ROMIEU (Narbonne, 7 septembre 1889). Docteur en médecine et en Histoire naturelle. Professeur d'histologie à l'École de Médecine puis à l'Université. Il fonda l'Institut régional d'éducation physique, discipline dont Marseille s'est fait une spécialité. Élu le 20 février 1936-+ 16 juin 1953. Officier de la Légion d'Honneur.

Henri Jules Émile MUCHART (Perpignan, 1er janvier 1901). Physicien. Directeur de l'Ecole d'ingénieurs (1946-1969). Cette Ecole d'Ingénieurs devint l'Ecole supérieure d'Ingénieurs de Marseille, puis, par fusion avec d'autres Ecoles, l'Ecole Centrale de Marseille. Élu le 4 février 1954- + 17 mars 1976. Secrétaire adjoint 1956-1958. Chancelier en 1969. Directeur en 1970.

Jean-Marie PÉRES (Montpellier, 8 octobre 1915). Directeur de la station marine d'Endoume - qui fut fondée par Antoine Fortuné MARION, un autre académicien. Professeur d'océanographie à l'Université de Marseille. Il joua un rôle considérable dans la mise en place de l'Océanographie française, dans les plongées des bathyscaphes, dans la création du Centre d'Océanologie de Marseille et dans plusieurs pays étrangers. Il établit des règles fondamentales en écologie marine, toujours appliquées. Membre de l'Académie des Sciences. Élu le 17 février 1977- + Marseille, 9 mars 1998. Commandeur de la Légion d'Honneur. Membre de l'Académie des sciences (1975).

Hubert Jean CECCALDI (Nice, 21 avril 1932). Maître-Assistant à la Faculté des Sciences de Marseille, puis Directeur d'Etudes et de laboratoire à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, il en dirigea le Département d'Océanologie. Spécialisé en physiologie d'organismes marins, en planctonologie et en aménagements du littoral, il forma des spécialistes français et étrangers en aquaculture. Président de la Société franco-japonaise d'Océanographie, il organisa de nombreux colloques en Sciences de la mer en France et au Japon avec des spécialistes japonais. Il fut Directeur de la Maison franco-japonaise de Tokyo (1988-1992). Élu le 24 juin 1999. Chevalier de la Légion d'Honneur.

Commandeur de l'Ordre du Soleil Levant.

Note:

Les titulaires du fauteuil 21 ont appartenu à des spécialités assez différentes. Toutefois, on compte parmi eux sept universitaires (Lacour-Gouffé, Matheron, Bry, Rivals, Muchart, Pérès, Ceccaldi.

Par ailleurs, six d'entre eux ont eu des spécialités en liaison avec l'étude de la nature et des processus naturels: Rigaud, Lacour-Gouffé, Romieu, Matheron, Pérès, Ceccaldi.

D'autres similitudes apparaissent:

- activités liées à la mer
- échanges avec l'étranger
- relations entre l'homme et la nature
- défense des intérêts régionaux et nationaux
- enseignants et pédagogues
- créateurs de voies nouvelles
- pluridisciplinarité
- défense d'une certaine idée de l'avenir
- défense de Marseille
- activités liées à la Méditerranée
- relations biologie-chimie

L'Académie des Sciences, Arts et Lettres de Marseille a su attirer et compter dans ses rangs des personnalités aisément ouvertes au dialogue pluridisciplinaire, caractéristique qui en fait l'une de ses richesses majeures.

D'autre part, bien des facteurs favorables ont prédisposé notre région et notre ville à des études biologiques et naturalistes. Le climat est généralement clément, directement influencé par nos tièdes eaux marines: il favorise les sorties d'études dans la nature et les excursions sur le terrain.

Activités tournées vers la nature

A terre, le très large éventail des flores tempérées littorales et alpines, avec leurs cohortes variées et colorées d'insectes, ouvre d'innombrables champs de recherches qui ont été, jusqu'ici, assez bien défrichés mais qui ne demandent qu'à livrer d'autres secrets sur leurs origines et leurs équilibres.

Aussi, favorisées par ces heureuses conditions, les activités des biologistes et des naturalistes ont-elles toujours été nombreuses dans notre région, et c'est encore le cas aujourd'hui des excursions organisées dans les écoles, des promenades botaniques ou de celles des mouvements de défense de la nature.

Elles ont récemment favorisé la défense des calanques et des écosystèmes aussi bien terrestres que marins.

Activités tournées vers le milieu marin

A Marseille, la fréquentation de la Méditerranée devient intime: elle apporte aux amateurs et aux chercheurs l'observation directe des peuplements d'algues divers, des poissons et de nombreux invertébrés, reliques tropicales de notre Téthys primordiale.

Enseignements novateurs

Jean-Marie Pérès fut le créateur de l'Océanographie méditerranéenne.

D'autres recherches plus élaborées se sont développées au sujet des peuplements et des écosystèmes, en biologie classique et en approches moléculaires ou en traitements mathématiques des informations recueillies.

Ces connaissances nouvelles ont ouvert de nouvelles voies sur la biodiversité, sur l'évolution, sur la génétique, qui ne doivent d'exister que grâce aux grands précurseurs, ces "savants", - comme on disait au cours de temps plus anciens - qui les ont défrichées.

Leurs connaissances se sont élargies progressivement par la volonté de quelques-uns, très clairvoyants, qui ont su éclairer de façon plus précise les cheminements de la science et l'extirper d'une gangue de connaissances incertaines qui paraissait autrefois ne dépendre que de la volonté du ciel ou du hasard. Après tout, le hasard n'est que l'expression de nos incertitudes.

HJC